AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1837 : Guizot en retrait du gouvernement. Dorothée se sépare de son mariCollection1837 (13 octobre - 29 octobre)Item63. Lisieux, Vendredi 20 octobre 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven

# 63. Lisieux, Vendredi 20 octobre 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

Relation François-Dorothée, Vie familiale (Dorothée)

#### Relations entre les lettres

Collection 1837 (13 octobre - 29 octobre)

Ce document est une réponse à :

64. Paris, Mercredi 18 octobre 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot

Afficher la visualisation des relations de la notice.

## **Présentation**

Date1837-10-20

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJ'arrive d'Orbec et je prends moi-même à la poste, en passant ici, votre n°64. PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°106/144

## Information générales

LangueFrançais Cote

- 238, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 1
- II/405-406

Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription[Madame la Princesse de Lieven
Rue de Rivoli hôtel de la Terrasse
Paris]

N°63. Lisieux, Vendredi 10 h 1/4

J'arrive d' Osbée et je prends moi-même à la poste, en passant ici, votre n° 64 moi aussi, j'ai poussé intérieurement un cri d'effroi. et la fin, la fin de cette courte lettre me laisse tout mon effroi. Pourquoi étiez-vous à 1 heure, plus malade, plus tremblante qu'à 9 heures ? Que vous a t-on annoncé ? Que vous a-t-on dit ? Comment se fait-il que vous ne m'en disiez pas un mot, un seul mot ? Mon amie, j'ai horreur de l'exagération des paroles ; mais je suis au supplice. Je serai au supplice jusqu'à demain. Et que sais-je ce qui sera après la lettre de demain ? Cependant je suis sûr. C'est impossible. Que c'est long jusqu'à demain ? Si j'étais seul ! Si personne ne me voyait ! Et pourtant, non. J'hésiterais à cause de vous. Il faut attendre. Mais qu'au moins, je sois avec vous, près de vous, dans votre cœur, sur votre cœur. Dearest, le mien est à vous, tout à vous, pour toujours à vous, pour toujours. Et à vous, comme vous ne le savez pas, comme vous ne le saurez jamais ; avec plus de tendresse, d'amour, de désir, d'espérance, de crainte, plus de bonheur ou de malheur possible que je ne le savais moi-même, il y a un quart d'heure. Adieu. Adieu. Cinq ou six personnes m'attendent. Adieu. Quel adieu !

Je n'ai sous ma main ni enveloppe, ni cire noire et je suis très pressé.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 63. Lisieux, Vendredi 20 octobre 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1837-10-20.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/999

## Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur238

Date précise de la lettreVendredi 20 octobre 1837

Heure10 h 1/2

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionLisieux (France) Notice créée par <u>Marie Dupond</u> Notice créée le 17/03/2019 Dernière modification le 18/01/2024 marione la l'eman de Liver

Phri.



Strong Vinner, to by I nonve tiber as je prime? has mener a to poste, exportant in sale he had. me of good pour italianement on a colfone as to fin to fing as well and to the me town and men Mail Tomograf this own - I know plant out to give y have I have borner then survey ? In over a the set ? Tommer to fact it you seem no man desire poor our met, was ent met ? him min, for homer its languation he party; man for them are depotion to Some and Supplies junger dominion to you have je to you have poris to take to summin ? Cope have gother the first of the property of the same of the first of the property of the summing ! It is greater to me sumports! " I for the property of the summer of the persone, non . Phistorie - come its own H Jane attender. Jame your mount forther sure way there to war from water come, I've were must have to wron my a some tend a new your Coyene doing from layour B & war comme win so helling for come one or to drive james , we play de traceros, d'anone, de desir fairgulance par colonte Alon de bonker on its mathen, provide que je to be clause much men it you on goods " home, action with ling in his presence in allendone. Title Sur aline! I am have me with the property of the house product